

sous l'Empire, Ovide et surtout Sénèque écrivirent des tragédies, mais ce sont, en dépit de mérites réels, des œuvres destinées à être déclamées devant un petit cercle d'auditeurs distingués.

LA COMÉDIE

Ce n'est pas la comédie ancienne des Grecs, celle d'Aristophane, qui fournit des sujets aux auteurs latins (elle était trop politique), mais la comédie moyenne et nouvelle, celle de Diphile et surtout de Ménandre. Les auteurs transportèrent ainsi à Rome la vie grecque des IV^e et III^e siècles, mais ils y mêlèrent des traits de mœurs romaines. Nous ne connaissons aujourd'hui que la *palliata*, comédie à sujets grecs, illustrée par Plaute et Térence (voir chapitres V et VI). De la *togata* à sujets romains il ne nous reste rien.

REMARQUES SOMMAIRES SUR LA LANGUE DES AUTEURS COMIQUES

En l'absence de règles scientifiques précises, nous avons laissé subsister dans notre texte, par souci pédagogique, des orthographes anciennes concurrentement avec l'orthographe usuelle, toutes les fois que cela ne semblait pas devoir être cause d'erreur. Nous avons pensé en effet qu'il était bon d'initier, ne fût-ce que sommairement, les élèves à ces formes qu'ils peuvent rencontrer dans d'autres éditions. Nous avons agi de même pour l'aphérèse.

ORTHOGRAPHE

On trouve dans les manuscrits, concurrentement avec les formes plus usuelles, une orthographe ancienne. Ainsi :

O au lieu de U après U ou V : tuos (*tuus*), tuom (*tuum*)...
VO au lieu de VE dans certains mots comme voster (*vesler*)...
U au lieu de I dans les superlatifs : pessumus (*pessimus*)...
QUO au lieu de CU : quom (*cum*), quojus (*cujus*), quol (*cui*)...

La dernière lettre du mot tombe dans des formes telles que tun (*tune*), vlden (*videsne*), itan (*itane*)...

A noter aussi la chute de l'E dans ES et EST après un mot qui se termine par une voyelle ou un M (aphérèse) : coplast (*copia est*), certumst (*certum est*), ornatist (*ornati est*), factost (*facto est*)...

Ou après un mot terminé par une voyelle suivie d'un S qui tombe aussi : nullust (*nullus est*)...

Les comiques emploient aussi beaucoup les formes dites syncopées (disparition d'une lettre ou d'une syllabe dans le corps d'un mot) : tabernaclo (*tabernaculo*), periclum (*periculum*)...

DÉCLINAISON

Les démonstratifs (*hic, iste, ille*) sont souvent suivis de la particule CE, réduite postérieurement à C.

A noter les formes suivantes :

Nominatif singulier : Istic, Illc; Istaec, Illaec; Istuc, Illuc.

Accusatif singulier : Istunc, Illunc; Istanc, Illanc; Istuc, Illuc.
Datif singulier : Istic, Illc.
Génitif pluriel : horunc.

CONJUGAISON

Au subjonctif présent du verbe SUM on trouve parfois les formes : siem, sies, siet, sient.

Les comiques emploient également beaucoup les formes syncopées de la conjugaison : amisti (*amisisti*), parasti (*paravisti*)...

Parfois même se rencontre la contraction du subordonnant si et d'une forme verbale : sis (*si vis*), sultis (*si vultis*)...

MÉTRIQUE

Voici le schéma des vers employés dans les extraits de Plaute et de Térence que nous citons :

I. Le vers iambique formé d'iambes (une brève + une longue : u —). C'est un rythme ascendant.

a) Iambique sénnaire : théoriquement composé de 6 iambes

$$u \text{ — } | u \text{ — } | u \text{ — } || u \text{ — } | u \text{ — } | u \text{ — }$$

mais admettant aux cinq premiers pieds la substitution du tribraque (u u u), du spondée (— —), de l'anapeste (u u —), du dactyle (— u u).

b) Iambique septénaire : 7 iambes — mêmes substitutions aux six premiers pieds que pour l'iambique sénnaire.

c) Iambique octonaire : 8 iambes — mêmes substitutions aux sept premiers pieds que pour l'iambique sénnaire.

II. Le vers trochaïque formé de trochées (une longue + une brève : — u). C'est un rythme descendant.

a) Trochaïque septénaire : théoriquement composé de 8 trochées, le dernier pied étant catalectique (une seule syllabe).

$$\text{— } u | \text{— } u | \text{— } u | \text{— } u || \text{— } u | \text{— } u | \text{— } u | \text{— }$$

Mêmes substitutions que pour le vers iambique, sauf au 7^e pied qui doit être un trochée.

b) Trochaïque octonaire : théoriquement composé de 8 trochées complets. Mêmes substitutions, sauf au 7^e pied (trochée).